Monsieur.

Lors que Je receus la derniere lettre que vous m'auez fait l'honneur de m'escrire, J'auois desja appris comme la compagnie du feu sieur du Lon auoit esté donnée, Je m'en suis consolé aisement dans l'esperance toutefois qu'il se presentera quelque occasion ou Je pourray receuoir plus de satisfaction, car quoy que J'aie manqué Je ne renonce pas a la Hollande, po.r laquelle J'ay vne parfaitte affection. Je vous rends mille graces, Monsieur, d'auoir eu la pensée de me rendre en cette occasion vos bons offices, Je vous supplie treshumblement de me continuer les mesmes faueurs, dont Je vous prometz d'user lors que J'en auray besoin, puis que vostre genereuse bonté m'en donne la liberté. Et sur ceste assurance, J'ostray vous descouurir vn dessein que mes amis m'ont donné, dans lequel Je ne doute point que vous ne puissiez beaucoup po.r moy si la fin en est aussy heureuse que le commencement me le promet. C'est que Monseig. le Prince de Talmont, et Mons. des Roches, qui me font l'honneur de m'aymer, et qui souhaitteroient mon establissem.t en Hollande, auoient eu quelque visée po.r moy, et Jugoient d'eux mesmes, que si J'eusse voulu m'attacher auprès de Monseigneur le Jeune Prince, qu'ils croioient que mon seruice luy pourroit estre vtille. Je vous confesse, Monsieur, que leur proposition ne me desplaist pas, et que dans la bonne volonté qu'ils me tesmoignoient, Je leur donné tout pouuoir de m'engager, m'asseurant bien qu'ils ne pouuoient rien faire en ceste occasion qui ne me feust fort auantageux. Depuis que Je suis

Hug. 37.

© Universiteitsbibliotheek Leiden
Cod. Hug. 37 (Bauterne) 3
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/2619

party de Hollande Monsieur des Loges en a parlé a Madame la Princesse, et a esté seconde de Monseig. le Prince de Talmont, et de Monsieur de Beauvert, et ensuitte mondit seigneur de Talmont en a parlé a S. A. tous deux ont tesmoigné n'avoir pas de repugnance a cela mais au contraire le souhaitter, remettant l'affaire au printemps qui sera le temps que nous Irons en Hollande, et leurs Altesses ont commandé a ces Messieurs de leur en parler lors que Je seray dans le Pays. Voila, Monsieur, l'estat present de l'affaire, dont ces Messieurs mont donné avis, comme aussy du voiage que Monseigneur le Jeune Prince doit faire en Angleterre au commencement de ce printemps, sur ceste nouvelle Je me suis un peu eveillé, et vous confesse que Je souhaitterois passionnement faire ce voiage, au cas que Je pusse estre assez heureux d'entrer en son service, car il se pourroit rencontrer que Je luy serois plus utille dans ceste occasion qu'en beaucoup d'autres, ayant quelques connoissance des affaires du Monde. Ce n'est pas que Je pretendisse avoir l'audace de rien conpiter sur l'autorité de Monsieur son gouverneur, Je say trop l'honneur qu'on doit rendre aux personnes que l'on emploie en ces Importantes charges, aussy mon dessein ne seroit que de le soulager, et demeurer aupres la personne de Monseig. le Prince, lors que les Incommoditez, qui luy sont ordinaires, l'obligeroit d'estre en son par.^r. Apres vous avoir, Monsieur, representé tout cela, Jugez si ma passion est legitime ou non, et au cas que vous la passiez pour raisonnable, J'implore, dans les occasions vos tres faveur, vous suppliant d'en vouloir conferer avec ceux qui ont pris la peine de commencer l'affaire

© Universiteitsbibliotheek Leiden
Cod. Hug. 37 (Bauterne) 3
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/2619

peut estre que tous ensemble pourrez trouuer des
expediens qui reussiront a mon contentement. Vous
voiez Monsieur, comme effrontement ie vous
emploie: mais la franchise que vous me tesmoignez
par vos lettres me donne ceste hardiesse, laquelle
Je suis asseuré que vous ne trouuerez pas mauuaise.
Je vous offre po.r commencement de reconnoissance
tout ce qui depend de moy, vous coniurant par
autant d'affections que mon coeur en a voué a
vostre seruice, de me commander librement, et ne
faire aucunne difficulté de me donner des
commissions par deca, ayant la vanité de croire
estre assez Inteligent en ces petits negoces, comme en
estoffes, liures, monstres, et autres petittes bagatelles
curieuses, dont vous pourriez auoir besoin. Si vous
usez de ceste liberté en mon endroit vous me
rauirez, et me ferez connoistre que vous me tenez
comme ie suis de toutes les puissances de mon
Ame | pour

Monsieur

Vostre treshumble, et tres
affectionné seruitteur
Bauterne

Monsieur le Comte de Colligny ma commandé
de vous remercier de sa part, de la peine que vous auez prise po.r
luy, y se tient grandement vostre obligé, et est vostre tresaffectionné
Vous m'obligerez de faire porter par vn des vostres les lettres qui
s'adressent a Messieurs de Machaut, et des loges
A Paris ce 23 Januier 1641

A Monsieur

Monsieur de Zuylichem